Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 33 (2010)

Heft: 4

Artikel: Os, bois de cerf et ivoire à Aventicum

Autor: Schenk, Aurélie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-176973

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tabletterie

1

Os, bois de cerf et ivoire à *Aventicum*

Aurélie Schenk

Quasi évincée à l'ère du plastique, la tabletterie est un artisanat producteur d'une foule d'objets utilitaires, parfois exceptionnels, qui accompagnaient les anciens habitants d'Avenches/ *Aventicum* (VD) dans presque tous les aspects de leur vie quotidienne.

Par «tabletterie», on entend la transformation des matières dures animales – os, bois de cerf, ivoire ou corne – en objets manufacturés. Cet artisanat jouit d'une grande popularité tout au long de la période romaine. Le déplacement de marchands itinérants et de tabletiers au sein de l'Empire contribue à la diffusion des objets, ainsi qu'à la création d'ateliers provinciaux qui répondent à une demande de plus en plus forte. La palette d'outils et d'accessoires produits se standardise très rapidement dans l'ensemble du monde romain, tout en s'enrichissant grâce aux contacts avec les provinces.

La tabletterie connaît un essor important à *Aventicum* dès l'accession de la ville au rang de colonie, au début de l'époque flavienne. La présence de presque toute la gamme d'objets connus, ainsi que de produits d'importation lointaine témoigne de son statut particulier et de son intégration rapide au sein du réseau commercial romain.

Intérêt croissant de la recherche

Pendant longtemps, le caractère modeste de nombreux objets n'a guère attiré les chercheurs qui ne s'attardaient que sur les pièces les plus exceptionnelles. Les études concernant

Fig. 1
Rétiaire et *secutor* au combat. Manche en ivoire d'un couteau à lame pliante.

*Gladiatorenkampf (*Retiarius *und* Secutor*). Griff aus Elfenbein eines Klappmessers.*

Combattimento tra reziario e inseguitore. Impugnatura d'avorio di un coltello a serramanico.

la tabletterie sont ainsi restées anecdotiques jusque dans les années 1980.
En publiant le Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon, en 1983, Jean-Claude Béal met en évidence la variété de cet artisanat. Il ouvre la voie à la publication systématique de ce type de mobilier et à la création de catalogues exhaustifs donnant accès aux collections de musées. La connaissance de cet artisanat, son fonctionnement, son intégration dans les réseaux sociaux et son rôle dans l'économie antique a, depuis, fortement progressé.
Les études ostéologiques de Sabine Deschler-Erb, appliquées aux produits finis, vont souligner certaines spécificités du travail des matières dures animales, telle que l'importance d'une sélection rigoureuse de l'espèce et des parties osseuses en fonction de la pièce fabriquée. La détermination archéozoologique tient désormais une place prépondérante dans la recherche puisqu'elle permet d'appréhender la situation des artisans et de leurs activités dans les circuits de production et de consommation de viande.
En Suisse, les années 2000 marquent un regain d'intérêt dans ce domaine. Des travaux universitaires sont réalisés sur les corpus de Lausanne (VD) et de Martigny (VS), une exposition voit le jour à Nyon (VD). La publication de Regard sur la tabletterie antique à Avenches suit cet engouement tout en mettant en lumière une collection de référence et de grande qualité.

Richesses de la collection du Musée Romain d'Avenches (MRA)

Forte de presque 1400 artefacts, la collection du MRA reflète de manière saisissante la variété d'utilisation des objets de tabletterie et nous entraîne dans des domaines très divers, tels que la parure (épingles, anneaux, perles), la toilette (peigne, cure-oreilles, spatules, boîtes), l'alimentation (manches de couteaux, *cochlearia*) ou les jeux (dés, jetons, sifflets).
Ce corpus inclut également un large éventail d'outils et d'ustensiles employés pour le travail de la laine et des textiles, la couture ou l'écriture (manches, stylets, fuseaux, quenouilles, fusaïoles, lames de tisserand, aiguilles, poinçons, lissoirs). La tabletterie participe en outre à l'ameublement et la décoration des habitations d'*Aventicum* (charnières d'armoire ou de coffre, petits verrous, pièces constitutives de meubles, placages, moulures décoratives) et se retrouve également dans l'équipement de l'armée romaine (poignée de glaive, gardes, glissières de fourreau, boutons à anneau).
De plus, certains objets revêtent une signification particulière puisqu'ils ont accompagné leurs propriétaires dans l'au-delà (pyxides, éléments décoratifs de lit funéraire, charnières, attaches de vêtement, épingles, fuseaux, jetons), tandis que d'autres, enfin, touchent le domaine des croyances et des superstitions (amulettes en bois de cerf).

Fig. 2
Epingles en os.

Knochennadeln.

Spilloni d'osso.

Fig. 3
Dés et jetons en os et en ivoire.

Würfel und Spielsteine aus Knochen und Elfenbein.

Dadi e pedine da gioco d'osso e avorio.

Fig. 4
Masque de théâtre sculpté sur une boîte en ivoire. Hauteur 7.7 cm.

Geschnitzte Theatermaske auf einer Dose aus Elfenbein. Höhe 7.7 cm.

Maschera da teatro intagliata su una scatola d'avorio. Altezza 7.7 cm.

Des matières ingrates

Bien que de faible valeur intrinsèque de par la simplicité du matériau, on ne saurait considérer les produits de cet artisanat comme de pâles ersatz de ressources plus nobles, telles que le bronze ou le fer. On appréciait les matières dures animales pour leurs très grandes qualités: résistance, souplesse et insensibilité à la corrosion. Celles-ci restent cependant contraignantes à façonner en raison de leur morphologie irrégulière et de leur structure à la fois compacte et spongieuse qui limitent la forme et la taille des objets finis. De surcroît, malgré l'ossature importante des grands animaux (bovidés ou équidés), seule une infime partie du squelette est utilisable, principalement les os longs des pattes, plus rarement les côtes et les omoplates. Les artisans ont pourtant su s'adapter et exploiter rationnellement ces matières premières, jouant notamment d'ingéniosité pour la fabrication d'objets de grande taille, réalisés par assemblage, rivetage ou collage de plusieurs éléments. Un approvisionnement suffisant et régulier était donc essentiel. Pour cette raison, les ateliers étaient souvent installés à proximité d'une boucherie.

Des objets d'exception

Produits d'un artisanat avant tout utilitaire, les objets en os ou en bois de cervidé répondent pour la plupart à des besoins concrets. Toujours est-il que les tabletiers ont aussi réalisé de véritables prouesses artistiques, fruits d'une connaissance de la matière et d'un savoir-faire remarquable, à l'image de quelques pièces hors normes découvertes à *Aventicum*: un masque de théâtre sculpté au dos d'une boîte à bagues, une scène de combat de gladiateurs taillée dans le manche d'un couteau ou encore un Amour jouant de la cithare sculpté sur une applique. Ce sont là des objets en ivoire à très forte valeur ajoutée qui ne connaissent pas ou peu d'équivalents dans le monde romain. Produits d'importation lointaine, on imagine qu'ils étaient coûteux et réservés à une élite.

Fig. 5
Déchets et ébauches en os et bois de cervidé.

Abfallstücke und Rohformen aus Knochen und Hirschgeweih.

Scarti e pezzi semilavorati d'osso e palco cervino.

Artisanat et production

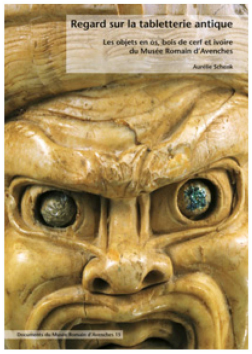
A *Aventicum*, la transformation de l'os et du bois de cervidé n'est connue que par les rejets, ratés de fabrication et ébauches qu'elle a générés. L'ivoire n'y a par contre jamais été travaillé. Comme sur d'autres sites, les installations artisanales devaient être modestes puisque quelques mètres carrés suffisaient au tabletier pour exercer son métier.
Aucun outil n'a formellement été identifié non plus. Petits, fins et très facilement corrodables, ces instruments sont rarement retrouvés intacts. Les traces laissées sur les ébauches montrent néanmoins que l'outillage métallique était similaire à celui employé en ébénisterie: des couperets et des petites scies pour débiter, des ciseaux, des couteaux et des limes pour sculpter, des forets pour percer, un tour pour façonner cylindres et moulures, ainsi que des substances abrasives (pierre ponce, grès, cuir ou prêle) pour poncer et lisser.
La palette d'objets produits sur place reste à ce jour typologiquement limitée par rapport à la très grande variété d'objets découverts. Dès la période augustéenne, on a fabriqué des objets d'usage courant tels que des épingles, des aiguilles, des jetons ou des manches. Par conséquent, de nombreux artefacts ont dû être colportés par des marchands itinérants, un commerce à large échelle qui rappelle encore une fois la place importante qu'occupait la capitale des Helvètes au cœur du vaste circuit économique et d'échanges du monde romain.

Zusammenfassung

Seit Menschengedenken bearbeitet der Mensch Tierknochen und -geweih. Die Knochen stammten von den verspeisten Tieren, die Geweihe wurden nach dem Abwurf gesammelt oder von den Schlachtkörpern abgetrennt. Diese leicht erhältlichen, aber schwierig zu bearbeitenden Ressourcen waren zunächst für Gebrauchsobjekte des Alltags bestimmt. Die Vielfalt der Werkzeuge und Zubehörteile nimmt nach der Romanisierung Galliens stark zu und wird durch die Kontakte mit der mediterranen Welt bereichert. In spezialisierten Werkstätten bildet Elfenbein die Grundlage von künstlerisch herausragenden Arbeiten von sehr grossem Wert, von denen einige in der ganzen römischen Welt verbreitet wurden. Die Sammlung des Musée Romain in Avenches widerspiegelt diesen Reichtum aufs Schönste.

Riassunto

Fin dalla preistoria l'uomo ha utilizzato le materie dure d'origine animale. Gli ossi erano recuperati dagli animali mangiati, i palchi invece raccolti dopo la muta o segati dalle prede abbattute. Tali materie prime, facili da procurare ma difficili da lavorare, furono dapprima utilizzate per realizzare strumenti della vita comune. La gamma d'oggetti e accessori si ampliò notevolmente con la romanizzazione della Gallia e andò progressivamente arricchendosi grazie ai contatti con il mondo mediterraneo. In talune officine specializzate, l'avorio era impiegato per realizzare oggetti d'arte eccezionali, produzioni d'alto valore e diffuse in tutto il mondo romano. La collezione del Musée Romain d'Avenches è emblematica di questa ricchezza.



Remerciements

Publié avec le soutien de Pro Aventico

Crédit des illustrations

Musée Romain d'Avenches

Bibliographie

J.-C. Béal, Catalogue des objets de tabletterie du musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon. Lyon, 1983.

S. Deschler-Erb, Römische Beinartefakte aus Augusta Raurica. Rohmaterial, Technologie, Typologie und Chronologie. Forschungen in Augst 12, Augst, 1998.

A. Schenk, Regard sur la tabletterie antique. Les objets en os, bois de cerf et ivoire du Musée Romain d'Avenches. DMRA 15, Avenches, 2008.